



Actu Économie

Lyon 6^e

Le groupe lyonnais Solexia rachète un domaine viticole bourguignon

Comme ils disent avec un large sourire, les patrons du groupe Solexia, Hervé Kratiroff et Éric Versini, ont désormais la joie de s'enivrer. Les deux Lyonnais viennent de racheter le domaine viticole des Terres de Velle à Auxey-Duresses dans la Côte de Beaune.

Pour mettre la main sur le domaine viticole des Terres de Velle à Auxey-Duresses, dans la Côte de Beaune, les patrons de Solexia, deux épicuriens patentés, ont dû faire montre de beaucoup de pugnacité, puisqu'ils avouent avoir attendu plus de quinze ans pour, enfin, faire leur, un domaine viticole.

Une acquisition éminemment passionnelle pour laquelle les deux compères ont été comme ils le disent à l'unisson « prêts à faire des folies ». S'ils se refusent à évoquer le prix de la transaction, ils avouent sans retenue avoir payé très cher « parce que c'était impossible à trouver ».

Des vins haute couture

Ils ont mis donc la main sur un domaine de 7 hectares, dont 6 en pleine propriété. « Nous retrouvons au sein de ce domaine, toutes les appellations de la Côte de Beaune qui nous fascinent : Meursault, Puligny ou Chassagne, en pre-



De gauche à droite dans leur restaurant Burgundy by Mathieu, Éric Versini et Hervé Kratiroff, les patrons de Solexia savourent le rachat du domaine viticole des Terres de Velle, en Bourgogne. Photo Franck Bensaid

mier cru et en villages, mais aussi les Auxey, Santenay, Volnay, Savigny, ou encore Monthélie », s'enthousiasme Hervé Kratiroff, avant qu'Éric Versini ne complète ses propos en ajoutant : « Le domaine a été magnifiquement entretenu depuis sa création en 2009. Les bâtiments d'exploitation ont été entièrement refaits, toutes

les conditions sont réunies pour que nous puissions élaborer des vins haute couture, en parcelles, authentiques, purs, droits avec de la densité, de la minéralité, de la tension et que nous puissions nous enivrer avec nos propres vins. »

Ils ont créé Wol, un groupe d'hôtellerie

privative de luxe

S'ils sont enthousiastes, les deux entrepreneurs n'en restent pas moins lucides. Ils savent qu'il leur faudra du temps pour rentabiliser leur investissement-plaisir, faire passer le chiffre d'affaires du domaine de 800 000 euros (60 % à l'export, 40 % en France dont 70 %

avec le CHR) à 2 millions d'euros. Un objectif atteignable qui devrait leur permettre de dopper le pôle patrimonial qu'ils ont initié pendant le Covid.

« Le groupe Solexia c'est un gros pôle agroalimentaire avec un pôle salaisons avec Salaisons du Val d'Allier, la Maison Chillet, etc., un pôle volailles (Volailles Vey, Sedivol, etc.) qui réalise 130 millions d'euros de CA avec 485 salariés répartis dans 14 entreprises et désormais un pôle patrimonial avec le domaine viticole et Wol, le groupe d'hôtellerie privative de luxe », souligne Hervé Kratiroff.

Wol c'est une offre de 46 chambres ultraluxes présentes dans le Golf de Saint-Tropez, à Saint-Barthélemy, à Megève et à Val d'Isère. Une activité qui aurait permis aux codirigeants de Solexia de générer 2 millions d'euros de CA supplémentaires cette année, avec des propriétés louées par exemple 90 000 dollars la semaine à Saint-Barthélemy pour le jour de l'an.

À moyen terme, les deux hommes espèrent développer une offre d'une centaine de chambres réparties sur plusieurs sites. Une manière de rester fidèles à leur recette du succès : la répartition des risques qui les guide depuis la création de Solexia, en 2005.

● Franck Bensaid